



**Du 6 au 20 novembre 2011**  
**Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay**  
 2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche  
**Site paroissial & Infos : [www.paroissestnomchavenay.com](http://www.paroissestnomchavenay.com)**

e-mail : [paroissestnom@gmail.com](mailto:paroissestnom@gmail.com)  
 tel : 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



***Saint Nom et sa richesse...***

Durant les vacances de la Toussaint, France infos s'est intéressé à St Nom dans une chronique « la crise vue chez les plus aisés » (27/10/2011) !...  
 En Autriche pour continuer d'instruire la cause de béatification de l'Impératrice Zita, je n'ai pu répondre à l'invitation du journaliste qui m'a contacté pour être interviewé !...  
 Cela étant, je ne sais comment il aurait pu prendre en compte la richesse dont je dois m'occuper : celle de vos âmes car elle n'est pas cotée au CAC 40 ou en bourse !  
 Parmi ces richesses de la vie chrétienne (et les posséder n'est pas le propre et l'exclusif des paroissiens de St Nom !) il y a les vertus théologales de Foi, de Charité et d'Espérance... 3 vertus bien utiles en temps de crise, n'est-ce pas ...  
 Sommes-nous « aisés » à St Nom dans ce domaine ? Je ne ferai pas d'interview à la sortie de la messe pour le savoir, rassurez-vous ! Par contre je vous invite à les faire fructifier !  
 Ce mois de Novembre en offre l'opportunité de façon exceptionnelle : foi dans la communion des saints (parmi eux St Martin mérite entre autre d'être connu), espérance en la vie éternelle (Benoit XVI nous en a rappelé quelques points importants), charité envers les plus pauvres (le Secours Catholique nous y invite).  
 D'où les « infos » de cette feuille de semaine.  
 Bonne lecture et ne soyons pas « en crise » pour ces richesses surnaturelles à St Nom et là où vous vivez !

Père BONNET+, curé.

**Ont été célébrées les obsèques** de : Huguette Renouat (04/11 St Nom) et **seront célébrées les obsèques** de : Mr Georges Truitard (Chavenay le 09/11 à 15h)

**Adoration du St Sacrement** : **Attention** : La prochaine Adoration sera jeudi 24/11 (Chavenay) et vendredi 25/11 (St Nom)

**CATECHISME :**

**Mardi 08/11 : pour les 6° et mardi 15/11 pour les 5°** à 17 h 30 à la maison paroissiale de St Nom

**Vendredi 18/11 pour les 4°** à 17 h 30 à la maison paroissiale de St Nom

**Pour les CE2, CM1 et CM 2** : le mercredi aux horaires habituels 9h30 ou 11h00.

**Catéchisme pour les adultes** : **Attention** : la prochaine réunion du catéchisme pour adulte aura lieu le mardi 22 novembre à 20 h 45 à la maison paroissiale.

**Conseil Pastoral** : Réunion jeudi 10 novembre à 20 h 45 salle St Joseph. A l'ordre du jour il y aura la mise en œuvre de la lettre pastorale de Mgr Aumonier et des décrets qu'il a publiés à la suite du synode diocésain.

**Sortie enfant de chœur** : vendredi 11 novembre. Infos page suivante.

**Attention à l'heure de messe du 11/11 [St Martin]: 10h30 à St Nom.**

**LE SECRÉTARIAT PAROISSIAL** : Horaires. Lundi : 15h-17h ; Mardi : 9h30-11h ; 13h30-16h30 ; Mercredi : 14h-16h ; Jeudi : 10h-11h30 & 13h30-16h30 ; Vendredi : 9h45-12h ; Samedi : 10h-11h

**Confessions :**

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine ou sur rendez-vous.

(\*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain

Lundi 7/11	09h00	Chavenay	De la férie	Messe pr Ames du Purgatoire
Mardi 8/11 (*)	09h00	St Nom	De la férie	Messe d'action de grâce
Mercredi 9/11	18h30	St Nom	<b>Dédicace St Jean de Latran</b>	Messe pr Parents de Mme Prieur
Jeudi 10/11	18h30	Chavenay	St Léon Le Grand, pape.	Messe pr la Vie
Vendredi 11/11	<b>10h30</b>	St Nom	<b>St Martin</b>	Messe intention particulière
Samedi 12/11	09h00	St Nom	St Josaphat	Messe d'action de grâce
Dimanche 13/11	09h30	Chavenay	33 ° Dimanche du temps ordinaire	Messe pro Populo
	11h00	St Nom	"	Messe pr Claude Darcas
	18h00	St Nom	"	Messe pr Marcelle Lamy
Lundi 14/11 au vendredi 18/11			<i>Pas de messe exceptionnellement</i>	
Samedi 19/11	09h00	St Nom	Mémoire Bse Vierge Marie	Messe pr Famille Prieur
Dimanche 20/11	09h30	Chavenay	<b>Solennité du Christ Roi de l'univers</b>	Messe pro Populo
	11h00	St Nom	"	Messe pr Nicole Appel
	18h00	St Nom	"	Messe pr Monique Martet

## VENDREDI 11 NOVEMBRE : SORTIE POUR LES SERVANTS D'AUTEL.

*Pour tous les garçons qui servent déjà ou souhaiteraient servir  
(en dessous de 7 ans, voir avec le Père BONNET auparavant)*

Rendez-vous à l'église à 10 h 00. Fin de la sortie : 15h30  
Apporter un pique-nique.

Au programme : Répétition de cérémonie, apprentissage ou perfectionnement des différents services liturgiques, détente et film grand écran.



## COMMUNIQUE DU SECOURS CATHOLIQUE :



Equipe de : Bailly, Noisy le Roi, Rennemoulin,  
Chavenay, Saint Nom la Breteche  
Tel 06 84 16 32 27

Comme tous les ans, le Secours Catholique fait appel à vous et nous vous remercions par avance de votre générosité. Vos dons représentent plus de 80% de nos ressources et nous en aurons bien besoin alors que se profile une année difficile ou seront surtout frappés les plus démunis

Mais, donnez aussi de votre temps .Nous avons besoin de bénévoles :

- \* Pour dépanner ponctuellement certaines familles en mobilier
- \* Pour notre collecte alimentaire
- \* Pour la vente de bougies dont le produit sert à financer le repas des personnes accueillies à Versailles
- \* et pour la confection des colis de Noël des détenus de la prison de Bois d'Arcy.

Venez donc nous rejoindre.

La relation et la vie avec les plus pauvres, la place faite au don et à la gratuité permettent de témoigner au monde de l'amour du Christ pour tous les humains, Lui, le Roi serviteur.

## **Benoît XVI : à propos de la Toussaint et de la prière pour les défunts...**

*A l'occasion de la prière de l'angélus de la Toussaint, le Pape a prononcé ces paroles :*

Chers frères et sœurs,

La solennité de tous les saints est une occasion propice pour élever le regard des réalités terrestres, rythmées par le temps, vers la dimension de l'éternité et de la sainteté. La liturgie nous rappelle aujourd'hui que la sainteté est la vocation originelle de chaque baptisé (cf. Lumen gentium, n. 40). En effet, le Christ, qui avec le Père et l'Esprit est le seul Saint (cf. Ap 15, 4), a aimé l'Eglise comme son épouse et s'est donné lui-même pour elle, dans le but de la sanctifier (cf. Ep 5, 25-26). C'est pour cette raison que tous les membres du peuple de Dieu sont appelés à devenir saints, selon l'affirmation de l'apôtre Paul: «Et voici quelle est la volonté de Dieu: c'est votre sanctification» (1 Th 4, 3). **Nous sommes donc invités à regarder l'Eglise non dans son aspect uniquement temporel et humain, marqué par la fragilité, mais comme le Christ l'a voulue, c'est-à-dire une «communion des saints»** (Catéchisme de l'Eglise catholique, n. 946). Dans le Credo, nous professons l'Eglise «sainte», sainte en tant que Corps du Christ, en tant qu'instrument de participation aux saints Mystères — en premier lieu l'Eucharistie — et famille des saints, à la protection de laquelle nous sommes confiés le jour du baptême.

Aujourd'hui, nous vénérons précisément cette innombrable communauté de tous les saints, qui, à travers leurs différents parcours de vie, nous indiquent différentes voies de sainteté, réunies par un unique dénominateur: suivre le Christ et se conformer à Lui, but ultime de notre existence humaine. En effet, **tous les états de vie peuvent devenir, avec l'action de la grâce et avec l'engagement et la persévérance de chacun, des voies de sanctification.**



**La commémoration des fidèles défunts**, à laquelle est consacrée la journée de demain, 2 novembre, nous aide à rappeler nos proches qui nous ont quittés, et toutes les âmes en marche vers la plénitude de la vie, précisément dans l'horizon de l'Eglise céleste, auquel la solennité d'aujourd'hui nous a élevés. Dès les premiers temps de la foi chrétienne, l'Eglise terrestre, reconnaissant la communion de tout le corps mystique de Jésus Christ, a cultivé avec une grande piété la mémoire des défunts et leur a offert des prières d'intention.

**Notre prière pour les morts est donc non seulement utile mais nécessaire, dans la mesure où elle peut non seulement les aider, mais rend, dans le même temps, efficace leur intercession en notre faveur** (cf. Catéchisme de l'Eglise catholique, n. 958).

**La visite aux cimetières**, alors qu'elle conserve les liens d'affection avec ceux qui nous ont aimés dans cette vie, nous rappelle également que nous tendons tous vers une autre vie, au-delà de la mort. Les pleurs, dus au détachement terrestre, ne doivent donc pas prévaloir sur la certitude de la résurrection, sur l'espérance de parvenir à la béatitude de l'éternité, «moment rempli de satisfaction, dans lequel la totalité nous embrasse et dans lequel nous embrassons la totalité» (Spe salvi, n. 12). L'objet de notre espérance, en effet, est de jouir de la présence de Dieu dans l'éternité. Jésus l'a promis à ses disciples en disant: «Je vous verrai de nouveau et votre cœur sera dans la joie, et votre joie, nul ne vous l'enlèvera» (Jn 16, 22).

Nous confions notre pèlerinage vers la patrie céleste à la Vierge Marie, Reine de tous les saints, alors que nous invoquons pour nos frères et sœurs défunts son intercession maternelle.

## SAINT MARTIN, SAINT PATRON DE LA FRANCE

### Martin soldat

Martin naît en 316 à Sabaria, dans la province romaine de Pannonie, à l'est de l'actuelle Hongrie. Son père, tribun de l'armée romaine, commande une légion de six mille hommes. Les parents de Martin pratiquent la religion païenne. On sait pourtant qu'à l'âge de 10 ans, l'enfant a eu un premier contact avec l'Eglise. A cette époque, la famille était établie à Pavie dans le nord de l'Italie, le père étant devenu vétéran.

Vers l'âge de 15 ans, Martin est lui-même incorporé dans l'armée et versé dans la cavalerie. Il est envoyé en garnison au nord de la Gaule, à Reims puis à Amiens. C'est à Amiens qu'il accomplit le geste décisif de sa vocation. Au cours de l'hiver 338-339, que les contemporains ont décrit comme « si rigoureux que bien des gens mouraient de froid », le jeune cavalier rencontre un pauvre en guenilles qui lui demande l'aumône. Martin n'a pas d'argent sur lui ; il tire son épée, tranche son manteau par le milieu et donne la moitié au pauvre. La nuit suivante, le Christ lui apparaît, portant la moitié du manteau donné au pauvre, et lui dit : « Martin, encore catéchumène, m'a revêtu de ce vêtement ».

### Martin moine

Martin reçoit le baptême durant la nuit de Pâques 339, à 22 ans. Deux ans plus tard, alors que son unité tient garnison à Worms, sur le Rhin, il obtient de quitter l'armée. La veille d'une bataille décisive contre les Germains sanguinaires, il lui est en effet demandé de sacrifier au culte impérial en recevant des mains de l'empereur Julien le donativum, un encouragement pécuniaire avant le combat. Il s'y refuse et se voit accusé de couardise. Il démontre à l'empereur qu'il n'en est rien en se présentant sans armes devant l'ennemi et en emportant la victoire. Puis il quitte l'armée.



On le retrouve ensuite auprès de saint Hilaire, évêque de Poitiers, dont la renommée est considérable. Sous sa conduite, il veut se former à la vie religieuse. Un jour, il quitte son maître pour aller revoir sa famille à Pavie. Sa mère l'accueille avec joie et se convertit ; mais son père se montre réticent : il n'approuve pas le désir de son fils de se consacrer à Dieu.

Après un temps de vie érémitique sur l'île de Gallinaria, Martin retourne auprès de saint Hilaire, mais pour s'établir bientôt dans un autre lieu de solitude, à Ligugé, près de Poitiers. Il a 45 ans. Ce style de vie apparaît à l'époque, dans la chrétienté d'Occident, comme un idéal de sainteté nouveau ; jusqu'alors, on ne connaissait que celle du martyr. Martin aime la solitude, mais les hommes l'empêchent d'en jouir, d'autant plus qu'une réputation de thaumaturge s'attache déjà sa personne. Des disciples se joignent à lui ; Ligugé devient le premier monastère de Gaule.

### Martin évêque

C'est à Ligugé que les habitants de Tours, dont l'évêque vient de mourir, viennent chercher Martin pour qu'il lui succède. Comme il refuse, les envoyés s'emparent de lui et le conduisent de force à Tours. Martin finit par accepter et, le 4 juillet 371, il est sacré évêque. Toujours préoccupé de vie monastique, il fonde un autre monastère à proximité de Tours : Marmoutiers, il vient goûter la solitude et la prière entre deux missions. Son grand œuvre, en effet, consiste dans l'évangélisation des campagnes.

Jusqu'alors, les évangélistes empruntaient les voies romaines, rectilignes, reliant une cité à une autre ; le christianisme était une religion des villes. Au temps de Martin, ces routes se sont dégradées ; pour ses tournées apostoliques, il reprend donc les chemins gaulois ; ce sont les gens des campagnes qu'il évangélise, parfois *manu militari*, et qui se convertissent.



Avec Martin, partout surgissent des églises. Il est l'initiateur, le *fondateur des paroisses rurales* qui, bientôt couvriront toutes les régions de la Gaule, la France et la Belgique actuelles.

Martin conserve, dans son ministère d'évêque, la charité de sa première rencontre avec le Christ. Un jour qu'un pauvre entrait dans la sacristie de sa cathédrale au moment où il revêtait les habits pontificaux, Martin se défit de sa tunique et la lui offrit, au scandale de son pieux entourage. Lors de la Messe qui suivit, un globe de feu apparut au dessus de l'autel, signe de la « deuxième charité » de st Martin.

### La mort et le culte de saint Martin

Son épiscopat durera 26 ans. Aux derniers mois de sa vie, bien que malade, il se rend à Candes, pour y apaiser un conflit entre clercs. Il y meurt le 8 novembre 397. Sulpice Sévère, qui a personnellement connu l'évêque et qui est devenu son premier biographe, rapporte les dernières paroles que Martin adressa à Dieu :

« Seigneur, en voilà assez de batailles que j'ai livrées pour toi. Je voudrais mon congé. Mais si tu veux que je serve encore sous ton étendard, j'oublierai mon grand âge ». Et, à l'instant de partir pour le Ciel : « Seigneur, si je suis encore nécessaire à ton peuple, je ne refuse pas la tâche ; que ta volonté soit faite »

À sa mort, les foules accourent de partout et bientôt on commence à se disputer la dépouille de l'évêque si vénéré. Les gens de Tours ont le dernier mot ; durant la nuit, il font passer le corps par une fenêtre de l'église et l'emportent jusqu'à la Vienne où une barque attend. Le 11 novembre, le corps est ramené triomphalement à Tours. Très vite, le tombeau de saint Martin - abrité aujourd'hui par la basilique Saint-Martin à Tours - devient l'un des grands pèlerinages de France ; sa renommée s'étend à la chrétienté toute entière. **En France, 500 villages et hameaux, et 3700 paroisses portent son nom.**

## Saint Martin et la France

St Perpetuus, le saint et sixième évêque de Tours (461-491), fit construire pour St Martin un grand sanctuaire en remplacement de la petite chapelle de St Brice qui abritait son tombeau. C'est ainsi qu'une première basilique put recevoir non seulement tous les pèlerins de Touraine et de France mais les rois mérovingiens eux-mêmes. Quand Clovis attribua sa victoire de 507 à la protection de Saint Martin et Saint Hilaire, St Martin devint alors le saint patron des Francs. Les Mérovingiens furent imités ensuite par les Carolingiens et plus tard par les Capétiens qui se déclarèrent "abbés laïcs de St Martin de Tours", c'est à dire protecteurs officiels du sanctuaire.

Le manteau de St Martin devint une relique très précieuse dans notre pays. Mais il ne s'agit pas de la moitié du manteau rouge de l'officier qu'il avait été et qu'il avait partagé avec un pauvre qui lui était apparu en songe sous les traits de Notre Seigneur Lui-même, il s'agit plutôt de son vêtement épiscopal, sa chape d'évêque, vêtement bleu. On peut noter dans des archives de 678 que cette chape fait partie du Trésor Royal de France et qu'elle est portée comme protection dans les batailles si bien qu'ensuite **le bleu du drapeau français est considéré comme la couleur de notre Saint Protecteur et Patron de la France.**

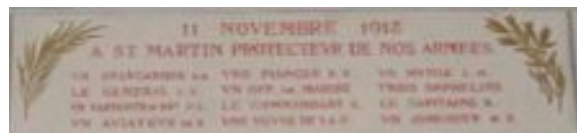
Une relique existe dans l'église de Bussy-Saint-Martin, connue sous l'appellation de la "Manche de Saint Martin" elle a été archivée sous l'appellation de "Fragment d'un ancien vêtement vénéré sous le nom de « chape de St-Martin ».

A Tours, près du tombeau de saint **une plaque signée par le Maréchal Foch** rend grâce à Dieu pour la victoire de 1918.



Une autre mentionne : 11 NOVEMBRE 1918  
A ST MARTIN PROTECTEUR DE NOS ARMEES

UN BRANCARDIER G.A.	UNE FIANCEE G.D.	UN MUTILE C.M.
LE GENERAL L.V	UN OFF. de MARINE	TROIS ORPHELINS
UN FANTASSIN 66e R.I	LE COMMANDANT G.	LE CAPITAINE R.
UN AVIATEUR DE S.	UNE VEUVE DE LA G.	UN AUMONIER M.R



### HYMNE POUR LA SAINT MARTIN

Saint Martin, égal aux apôtres, protège ceux qui te célèbrent ;  
tu ne voulais vivre ou mourir que pour les tiens : regarde-nous.

Refais ce que tu fis jadis : fais rayonner ceux qui nous guident,  
accrois la beauté de l'Eglise, brise les pièges de Satan.

Trois fois tu forças les enfers : sors de l'abîme des coupables ;  
toi qui partageas ton manteau, revêts-nous de la sainteté.

En te souvenant de la charge où tu avais brillé jadis,  
secours aujourd'hui les évêques : dans ta bonté, viens-leur en aide.

Rendons gloire à la Trinité, comme Martin l'a confessée ;  
et que, toujours, par son exemple, Il nous inspire cette foi. Amen.

